

**L'impact des technologies sur la langue française**

**MINISTERE DE L'EDUCATION**

**La direction de al-Rusafa3**

Fadilha Mejbil Falih

**Send Article Date 10/ 5 / 2025 / Date of acceptance of the article: 25 / 6 / 2025**

## Résumé

L'impact des technologies sur le français devient un domaine de recherche de plus en plus approfondi, car il met en lumière des interrogations essentielles liées à l'évolution du vocabulaire, des constructions grammaticales et des pratiques sociolinguistiques. Cette étude examine les modifications linguistiques majeures provoquées par le numérique, en mettant l'accent sur trois axes principaux.

Pour commencer, l'émergence de nouvelles technologies facilite l'apparition de mots nouveaux et d'anglicismes dans la langue française, ce qui entraîne une transformation notable de son vocabulaire. Par ailleurs, les modifications stylistiques liées à l'expansion des plateformes numériques ont un impact sur la syntaxe, la ponctuation et l'orthographe, rendant l'écriture plus proche des traits de l'oral.

Finalement, les transformations sociolinguistiques engendrées par les nouvelles pratiques numériques contribuent à la variété des utilisations de la langue et posent des enjeux en termes de conservation et de contrôle linguistique. Face à ces évolutions, il est crucial d'adopter une stratégie équilibrée qui favorise l'inclusion des innovations tout en sauvegardant la richesse et la diversité de la langue française.

## Abstract

The impact of technology on the French language is an increasingly studied topic, as it raises crucial questions about the evolution of vocabulary, grammatical structures, and sociolinguistic practices. This research explores the main linguistic transformations induced by digital technology, focusing on three major axes.

First, new technologies promote the introduction of neologisms and anglicisms into the French language, significantly altering its lexicon. Second, stylistic changes linked to the rise of digital platforms influence syntax, punctuation, and spelling, bringing written language closer to the characteristics of oral communication.

Finally, the sociolinguistic shifts brought about by new digital practices contribute to the diversification of language use and raise challenges in terms of linguistic preservation and regulation. In response to these transformations, it is essential to adopt a balanced approach that integrates innovations while ensuring the preservation of the richness and diversity of the French language.

**Keywords:** French language, digital technologies, stylistics, orality, neologism, anglicism

## ملخص

يُعد تأثير التكنولوجيا على اللغة الفرنسية موضوعاً متزايد الأهمية، إذ يثير تساؤلات جوهرية حول تطور المفردات، والهياكل النحوية، والممارسات الاجتماعية اللغوية. تتناول هذه الدراسة التحولات اللغوية الرئيسية الناتجة عن العصر الرقمي، من خلال التركيز على ثلاثة محاور رئيسية. أولاً، تسهم التقنيات الحديثة في إدخال مصطلحات جديدة واقتراض العديد من الكلمات الإنجليزية، مما يؤدي إلى تغييرات ملحوظة في المعجم اللغوي الفرنسي. ثانياً، تؤثر التغييرات الأسلوبية المرتبطة بانتشار المنصات الرقمية على بناء الجمل وعلامات الترقيم والإملاء، مما يجعل الكتابة أكثر تقارباً مع خصائص اللغة المنطوقة. وأخيراً، تؤدي التحولات الاجتماعية اللغوية الناجمة عن الممارسات الرقمية الجديدة إلى تنوع استخدامات اللغة، وتطرح تحديات تتعلق بالحفاظ على اللغة وتنظيمها. بناءً على هذه التغييرات، من الضروري اعتماد مقاربة متوازنة تدمج الابتكارات التكنولوجية مع ضمان حماية ثراء اللغة الفرنسية وتنوعها.

## Introduction

Comme toute langue vivante, la langue française subit des transformations au fil du temps en raison de divers facteurs, et les progrès technologiques ont un impact significatif. De l'apparition de l'imprimerie à l'émergence d'Internet et des plateformes sociales, chaque progrès a modelé la façon dont les personnes expriment, communiquent et interagissent. L'usage croissant des technologies numériques, des applications de messagerie instantanée et de l'intelligence artificielle aujourd'hui suscite des interrogations concernant le futur de la langue française et les transformations stylistiques qu'elle connaît.

De quelle manière les technologies modifient-elles le style de la langue française ? La communication digitale contribue-t-elle à la simplification du langage ou, à l'inverse, à son élargissement et sa variété stylistique. Nous supposons que les technologies transforment radicalement le style du français, en introduisant de nouvelles façons de s'exprimer, en simplifiant certaines structures grammaticales et en assimilant des influences linguistiques extérieures, y compris l'anglais. L'objectif de cette recherche est d'examiner ces modifications en analysant les altérations lexicales, syntaxiques et stylistiques provoquées par l'utilisation des outils numériques.

Cette recherche s'appuie sur une méthode multidisciplinaire, intégrant des études linguistiques, des analyses de cas et des observations empiriques provenant de différentes plateformes (réseaux sociaux, messageries instantanées, publications web, etc.). Nous tiendrons aussi compte des travaux de linguistes et des conseils d'institutions comme l'Académie française. Dans une première partie, nous suivrons la progression historique de la langue française en réponse aux progrès technologiques. Par la suite, nous étudierons les modifications linguistiques et stylistiques provoquées par les technologies récentes. Pour conclure, nous étudierons les problématiques associées à ces transformations et les orientations futures du français à l'ère du numérique.

## Première partie : Développement historique et impact des technologies sur la langue française.

Le parcours de la langue française est marquée de métamorphoses, fréquemment stimulées par les avancées technologiques. Depuis l'avènement de l'imprimerie jusqu'à la prolifération d'Internet, chaque innovation a transformé non seulement le vocabulaire et la syntaxe, mais également le style et les pratiques linguistiques. Comme l'indique Henriette Walter, « *une langue évolue en fonction des besoins de ses locuteurs et des outils dont ils disposent pour communiquer* » (Walter, 1994). Cette première section a pour objectif de suivre les jalons principaux de cette progression et d'examiner leur influence sur le style.

### 1.1. Le développement du français avant l'avènement de l'ère numérique

#### 1.1.1. L'effet de l'imprimerie et des médias conventionnels

L'établissement de l'imprimerie par Johannes Gutenberg en 1440 a constitué un tournant majeur dans l'histoire de la langue française. Avant cette époque, la langue se distinguait par une grande diversité régionale et un manque de normalisation. Avec l'accroissement des publications imprimées, une normalisation graduelle s'est mise en place. D'après Ferdinand Brunot « *c'est grâce à l'imprimerie que le français a pu s'imposer comme une langue unifiée, en éliminant progressivement les variations dialectales et en fixant certaines règles orthographiques et grammaticales* » (Brunot, 1905). Cette évolution a été constatée par la création de l'Académie française en 1635 sous Richelieu, dont le but était de « *donner des règles certaines à notre langue et la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences* » (Préface du Dictionnaire de l'Académie française, 1694).

Au XIXe siècle, l'expansion de la presse écrite a continué cette tendance, en encourageant un style de journalisme plus direct et accessible. Comme le souligne Alain Rey, « *la presse a imposé un français plus clair, plus concis, plus percutant, qui a influencé l'ensemble des pratiques écrites* » (Rey, 2007).

#### 1.1.2. L'émergence des médias audiovisuels : radio et télévision

L'apparition de la radio dans les années 1920, suivie par celle de la télévision dans les années 1950, a peu à peu transformé les pratiques linguistiques. Ces nouveaux médias ont accentué la propagation d'un français standardisé, tout en introduisant des formes plus orales et interactives. Pierre Encrevé souligne que « *la radio et la télévision ont transformé le rapport*

*des Français à leur langue en la rendant plus vivante et plus proche de l'oralité » (Encrevé, 1998).*

Par exemple, les journaux radiophoniques ont instauré un style plus vivant, en utilisant des phrases concises et une syntaxe simplifiée. En favorisant des discussions et des entretiens, la télévision a contribué à l'avènement d'un français plus naturel, ayant un impact sur le langage tant politique que médiatique. Comme le souligne André Chervel, « *la télévision a consacré un français plus expressif et plus conversationnel, éloigné des rigidités de l'écrit* » (Chervel, 2006).

## 1.2. L'émergence d'Internet et des technologies innovantes

### 1.2.1. Les premières effets de la révolution numérique.

L'expansion d'Internet dans les années 1990 et 2000 a radicalement modifié les méthodes de communication. La transition vers le numérique a conduit à une augmentation rapide des communications écrites, encourageant l'émergence de nouveaux styles d'écriture. David Crystal, expert en linguistique numérique, remarque que « *l'écriture en ligne est un hybride entre l'écrit et l'oral, avec des caractéristiques propres, comme l'usage intensif des abréviations, des émoticônes et des structures syntaxiques simplifiées* » (Crystal, 2001).

Les premiers instruments de communication digitale, tels que l'email et les forums, ont initialement suivi les conventions traditionnelles du français écrit. Cependant, l'avènement des applications de messagerie instantanée et des textos a favorisé l'émergence d'un style de communication plus rapide et moins formel.

### 1.2.2. L'influence des plateformes de médias sociaux et des applications de messagerie instantanée

L'émergence des plateformes de médias sociaux (Facebook en 2004, Twitter en 2006, Instagram en 2010) a entraîné une révolution significative dans la communication écrite. Le style adopté par les utilisateurs du web est déterminé par divers éléments :

**Restriction du nombre de caractères :** Par exemple, Twitter a instauré des publications brèves (à l'origine limitées à 140 caractères). Ce format a encouragé l'utilisation d'abréviations et d'un style plus direct: « *Les contraintes techniques façonnent la langue en incitant à la concision et à l'efficacité* » (Bertin, 2015).

**L'impact de l'oralité :** De nombreux messages imitent les caractéristiques de la langue parlée, avec des phrases incomplètes, des onomatopées et une ponctuation expressive (« Trop bien !!! », « J'arrive, tkt »). D'après Gilles Siouffi « *l'écrit numérique se rapproche de la conversation, ce qui brouille la frontière entre langage formel et informel* » (Siouffi, 2019). .

**L'esthétique des symboles et des images :** L'emploi d'emojis, de GIFs et de hashtags change la façon dont le message est interprété. Selon Jean Véronis, « *les émoticônes ajoutent une dimension non verbale à l'écrit, compensant l'absence de ton et d'intonation* » (Véronis, 2014).

### 1.2.3. La vulgarisation de l'intelligence artificielle et des instruments numériques

La stylistique du français est aussi influencée par les nouvelles technologies, en particulier l'intelligence artificielle et les correcteurs automatiques. Des instruments tels que Grammarly, Antidote ou les algorithmes de correction intégrés aux téléphones intelligents transforment les pratiques d'écriture. D'après Marie-Anne Paveau « *les outils de correction et de suggestion influencent la manière dont nous écrivons, en imposant des choix lexicaux et syntaxiques parfois inconscients* » (Paveau, 2017). Par ailleurs, l'utilisation de la traduction automatique (comme Google Translate ou DeepL) peut influencer la perception du style en proposant des expressions plus normées, parfois directement inspirées de l'anglais.

## Deuxième partie : Modifications linguistiques et stylistiques associées aux nouvelles technologies.

L'émergence de nouvelles technologies a non seulement révolutionné notre mode de communication, mais a aussi provoqué des changements considérables dans la langue française, tant en termes de vocabulaire que de style. L'émergence d'Internet, des plateformes de médias sociaux et des applications de messagerie instantanée a provoqué une intensification des communications écrites, exigeant un style plus direct, parfois dépourvu des structures syntaxiques classiques. Ce changement va au-delà d'une simple simplification du langage, il illustre plutôt l'évolution de la langue face à de nouvelles formes de communication où la vitesse, la brièveté et l'expressivité sont primordiales.

L'étude des modifications stylistiques associées à ces nouvelles habitudes révèle des tendances clés, comme l'impact de la langue orale sur l'écrit, le développement d'une communication multimodale et l'incorporation graduelle d'éléments provenant de diverses langues, principalement l'anglais.

## 2.1. L'impact des médias sociaux et de la communication en temps réel

### 2.1.1. L'orientation vers la simplification et la réduction du langage

L'ascension des plateformes digitales a radicalement transformé la façon dont les francophones créent et interprètent l'écrit, en encourageant une expression plus synthétique et instantanée, fréquemment caractérisée par une diminution des formes conventionnelles. Cette conversion s'explique en grande partie par les caractéristiques intrinsèques des instruments numériques, qui imposent fréquemment des restrictions techniques et temporelles. Des plateformes comme Twitter, qui imposait initialement une limite de 140 caractères, ont encouragé les utilisateurs à se concentrer sur l'essentiel en supprimant les éléments jugés accessoires tels que les articles, les prépositions et d'autres marques grammaticales considérées comme non essentielles.

On rencontre souvent des phrases où les auxiliaires sont absents, les sujets implicites et les formes de verbe

minimales, ce qui produit un style télégraphique axé sur l'efficacité plutôt que sur la rigueur grammaticale. Par exemple, au lieu de dire « Je suis en route, j'arriverai dans dix minutes », un utilisateur de chat instantané a souvent tendance à écrire « En route, arrive ds 10 min ». Ce phénomène, comparable à une compression du langage, n'est pas simplement une détérioration de la langue mais plutôt une adaptation à un contexte où la promptitude de communication est appréciée. Comme le souligne David Crystal, )

*« l'écrit numérique ne remplace pas les normes linguistiques existantes, mais il introduit de nouvelles conventions adaptées aux spécificités du médium »* (Crystal, 2008).

### 2.1.2. L'oralité et ses implications sur l'écrit numérique

Un autre élément essentiel des modifications stylistiques induites par les technologies numériques est l'augmentation de l'hybridation entre le langage écrit et le langage oral. L'écriture traditionnelle, caractérisée par une syntaxe stricte et une structure complexe, se différencie de l'écriture numérique qui a tendance à refléter les traits du langage oral, apportant ainsi plus de spontanéité et d'expressivité aux communications. L'impact de l'oralité se révèle principalement à travers l'utilisation d'une ponctuation évocatrice, une profusion d'interjections et d'onomatopées, ainsi que par l'emploi régulier de phrases elliptiques, qui reflète un désir de répliquer le rythme et la force du discours.

Il est donc fréquent de noter des messages marqués par une succession d'exclamations ou de points d'interrogation (« T'es sérieux ???!!! »), des allongements graphiques visant à reproduire l'intonation (« Noooooon ») ou encore des composants typographiques imitant les effets prosodiques (« J'adooooore »). Ces démarches mettent en évidence ce que Gilles Siouffi appelle la « grammaire de l'émotion écrite », dans laquelle les signes graphiques dépassent leur rôle traditionnel pour se transformer en moyens d'expression spécifiques au langage numérique (Siouffi, 2019).

De plus, le texte numérique comprend des expressions et des phrasés tirés de la conversation courante, ce qui favorise une certaine détente des règles syntaxiques. Alors que l'écriture traditionnelle favorise une structure élaborée et cohérente, les communications sur les plateformes de médias sociaux prennent une forme plus morcelée, comportant des phrases brèves souvent juxtaposées sans réelle liaison grammaticale. Cette propension à l'improvisation, bien qu'occasionnellement vue comme un asservissement, dévoile en fait une progression des pratiques qui répond aux exigences d'une communication prompte et efficiente.

### 2.1.3. La multimodalité et l'apparition de nouvelles formes d'expression

L'un des traits distinctifs de l'écriture digitale est sa faculté d'incorporer divers modes de communication dans un seul message, alliant texte, image, vidéo, emoji et hashtags pour enrichir le discours et en accentuer l'effet. À l'inverse de l'écrit classique qui se base essentiellement sur les mots et la ponctuation pour donner du sens, l'écrit digital utilise une variété de médias pour véhiculer des subtilités que le langage brut a parfois du mal à transmettre. Par exemple, les emojis ont une importance capitale dans l'organisation du message en apportant un aspect visuel qui vient compléter ou substituer le texte. Un simple geste de pouce vers le haut (« 👍 ») peut remplacer une phrase entière (« Je suis d'accord avec toi »), tandis qu'une image d'un visage riant aux larmes (« 😂 ») exprime une réaction émotionnelle qui demanderait autrement plusieurs mots pour être décrite.

Par conséquent, les hashtags ne servent pas uniquement à classer le contenu : ils offrent également une dimension supplémentaire de signification, en mettant en exergue un objectif ou en ajoutant un aspect comique ou sarcastique. Comme l'affirme Jean Véronis, « *la communication numérique introduit une nouvelle grammaire, où texte et image s'entrelacent pour créer un langage hybride, plus immédiat et plus évocateur* » (Véronis, 2014). Cette transformation n'implique pas l'élimination de l'écrit tel qu'il est actuellement, mais plutôt sa réajustement à un milieu où la composante visuelle occupe une place centrale dans l'élaboration du sens.

## 2.2. L'incursion de l'anglais dans le langage numérique et ses conséquences stylistiques

### 2.2.1. La présence ubiquitaire des anglicismes et l'apparition d'un vocabulaire hybride

L'expansion des échanges mondiaux et la domination de l'anglais dans le secteur technologique ont entraîné une intégration progressive des termes anglo-saxons dans la langue française, surtout dans le contexte numérique. Des termes tels que « liker », « follower », « spoiler » ou « streamer » sont devenus courants, au point de faire désormais partie du langage courant de nombreux francophones. Cette tendance reflète une double influence : d'un côté, celle des plateformes et des logiciels principalement développés en anglais, et de l'autre, celle d'une culture numérique mondialisée où l'anglais joue le rôle de lingua franca.

Néanmoins, cette influence anglaise ne se restreint pas à l'adoption de termes individuels ; elle touche aussi la structure stylistique et syntaxique du français. On observe fréquemment des expressions empruntées à l'anglais qui remplacent des formulations plus typiques, telles que « Je suis excité pour ce projet » plutôt que « Je suis enthousiaste à l'idée de ce projet » (inspiration de « I'm excited for this project »).

Claude Hagège avertit de cette évolution, jugeant que « *l'anglicisation progressive du français pourrait aboutir à une érosion de sa richesse lexicale et grammaticale* » (Hagège, 2012). Toutefois, certains spécialistes du langage, tels que Marie-Anne Paveau, estiment que ces transformations illustrent une langue en constante évolution, qui se modifie en fonction des réalités de son époque (Paveau, 2017).

### 2.2.2. Les efforts de francisation et les résistances face aux anglicismes

Bien que l'emploi des anglicismes soit devenu courant dans la communication numérique, son application n'a pas manqué de provoquer des réactions et des efforts de contrôle. En France, des institutions tels que l'Académie française et la Commission d'enrichissement de la langue française ont tenté de trouver des substituts aux termes dérivés de l'anglais, dans le but de sauvegarder l'identité linguistique du français. Malgré une volonté de s'opposer à l'anglicisation, cette politique linguistique rencontre des problèmes de mise en pratique, surtout dans les environnements jeunes et connectés. Dans ces contextes, les mots anglais semblent souvent plus contemporains et mieux adaptés à la culture numérique internationale.

Parmi les exemples les plus emblématiques de cette francisation institutionnelle, on peut citer l'introduction du mot « courriel » en remplacement d'« email », « mot-dièse » pour « hashtag » ou encore « nuage informatique » pour « cloud computing ». Malgré une certaine résonance de ces termes dans les médias et les communications officielles, la plupart d'entre eux ont du mal à s'établir dans l'usage quotidien, en raison de l'intense interconnexion du français avec l'écosystème digital mondial. Comme le souligne Marie-Anne Paveau, « *les tentatives d'épuration linguistique dans le domaine numérique rencontrent une résistance d'autant plus forte que la langue elle-même fonctionne désormais dans un espace transnational, où les frontières entre les idiomes s'estompent* » (Paveau, 2017).

Cette problématique de l'imposition d'alternatives en français trouve aussi son origine dans le fait que les emprunts à l'anglais ne se résument pas à une simple substitution lexicale ; ils s'insèrent fréquemment dans un usage particulier qui les rend plus intuitifs pour les locuteurs. Par exemple, le fait de « liker » un post sur les réseaux sociaux ne se limite pas à « aimer » quelque chose dans son sens classique : il fait référence à une interaction spécifique aux plateformes en ligne, qui s'appuie sur un système de validation et de visibilité algorithmique. Ainsi, la substitution de « like » par « j'aime » n'est pas tout à fait identique, ce qui justifie la résistance des utilisateurs à embrasser des options imposées de façon directive.

Ce cas démontre un changement crucial du français à l'ère numérique : au lieu d'être statique, le vocabulaire évolue en se modifiant selon les pratiques en intégrant des termes empruntés qui deviennent parfois essentiels pour décrire de nouvelles réalités. Le problème qui émerge n'est pas nécessairement celui de l'adhésion ou du refus des anglicismes, mais davantage celui de leur incorporation et transformation graduelle dans le français, qui a tendance à adapter certains mots au fil du temps. Par conséquent, bien que des termes comme « chater » ou « spoiler » aient fini par être conjugués selon les règles du français, d'autres expressions, encore considérées comme trop anglicisées, demeurent en balance entre acceptation et refus.

## 2.3. L'émergence de nouveaux styles et l'apparition de normes alternatives

### 2.3.1. Un style mêlant formalisme et décontraction

Les évolutions du français à l'ère digitale ne se restreignent pas à une simplification du vocabulaire ou à l'intégration de nouveaux mots ; elles touchent aussi le style d'écriture en lui faisant naviguer entre deux extrêmes apparemment opposés : un formalisme issu des conventions traditionnelles et un relâchement dicté par les nouvelles formes de communication. On observe cette dualité surtout dans les interactions professionnelles et institutionnelles, où l'utilisation d'un ton plus direct, voire plus décontracté, coexiste avec la persistance des conventions linguistiques traditionnelles.

Par conséquent, bien que les courriels professionnels ou administratifs respectaient jadis une structure stricte et codifiée (comprenant des formules de politesse élaborées et un style très formel), ils se sont progressivement transformés en une forme plus concise, où certaines conventions sont assouplies. Il devient de plus en plus courant, par exemple, de rencontrer des courriels professionnels qui commencent par un simple « Bonjour » suivi d'une phrase d'introduction, sans introduction trop formelle. Par ailleurs, la conclusion des courriels a évolué vers une forme plus simplifiée, passant de « Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées » à des expressions plus directes telles que « Cordialement » ou même « Bien à vous ».

Cela ne veut pas dire que le formalisme est complètement éliminé, mais plutôt que le style évolue en fonction des exigences de la rapidité et de l'efficacité de la communication digitale. André Chervel souligne que *« l'écriture numérique ne remet pas en cause la norme, mais elle en propose des variantes adaptées aux nouveaux contextes communicationnels (Chervel, 2006) »*. On observe ce phénomène principalement dans les entreprises, où la communication interne favorise un ton plus accessible, tout en maintenant une structure relativement organisée.

### 2.3.2. Les nouvelles normes rédactionnelles et les variations selon les générations

L'expression numérique du français ne se conforme pas à un style uniforme, mais prend plusieurs formes selon les générations, les contextes et les médias utilisés. Tandis que les générations plus jeunes, ayant grandi dans l'univers des réseaux sociaux et de la messagerie instantanée, tendent à adopter une forme d'écriture plus décontractée et empreinte d'oralité, les générations plus âgées ont tendance à suivre une démarche plus réservée, tout en étant progressivement influencées par ces nouvelles habitudes. On note donc que les adolescents et les jeunes adultes utilisent massivement des abréviations, des sigles et des expressions codées spécifiques aux communautés en ligne.

Des expressions telles que « wsh » (diminutif de « wesh », un mot issu du jargon des banlieues), « tkt » (« t'inquiète ») ou encore « oklm » (« au calme ») sont fréquemment utilisées dans les échanges en ligne, formant un style basé sur la simplicité et une grande complicité entre les interlocuteurs. Cependant, chez les adultes et les professionnels, le style demeure plus traditionnel, tout en étant influencé par le numérique, notamment au niveau de la structure des phrases et de la ponctuation. On constate souvent des courriels contenant des phrases incomplètes, comme « Je vous transmets le document... à suivre », ou encore des expressions concises et impactantes telles que « À valider dès que possible ». « Merci ! » indique une influence directe des pratiques dérivées des applications de messagerie instantanée. Cette variété de styles met en lumière un phénomène plus vaste : la langue française à l'ère du numérique ne se présente pas comme une entité homogène, mais plutôt comme un ensemble de variations adaptées aux contextes et aux générations. Selon David Crystal, « *la langue ne suit pas une trajectoire linéaire de transformation, mais elle se réinvente continuellement en fonction des usages, des technologies et des dynamiques sociales* » (Crystal, 2011).

### Troisième partie : Défis sociolinguistiques et perspectives d'avenir pour le français.

Bien que l'influence des nouvelles technologies sur le français soit indéniable au niveau lexical et stylistique, ces changements n'ont pas d'effet neutre sur le plan sociolinguistique. Effectivement, le développement du français numérique suscite de nombreuses interrogations cruciales concernant la variété des pratiques, les tensions entre l'innovation et la conservation linguistique, ainsi que les dynamiques culturelles qui sous-tendent ces transformations. Ainsi, cette troisième section vise à étudier ces problématiques en scrutant les répercussions de la numérisation du langage sur la variation sociolinguistique, sur les stratégies linguistiques et sur le futur du français à l'ère numérique.

#### 3.1. La variété des applications et la fragmentation sociolinguistique

**3.1.1. Un français numérique diversifié :** entre normalisation et disparités sociales Dans l'univers numérique, le français ne se présente pas sous une forme uniforme, mais plutôt dans une variété de versions influencées par des éléments tels que l'âge, le niveau d'instruction, le contexte socioculturel ou même la nature du support utilisé. Donc, les variations de français utilisées sur des plateformes professionnelles telles que LinkedIn ou dans des emails formels, comparées à celles présentes sur des réseaux sociaux comme TikTok, Twitter ou Snapchat, illustrent une fragmentation linguistique qui représente la multiplicité des usagers.

D'une part, quelques environnements privilégient une rédaction standardisée, attentive au respect des règles de la grammaire et de l'orthographe. On remarque cette tendance surtout chez les générations plus âgées ou dans les communications institutionnelles, où le respect d'une certaine rigueur stylistique est considéré comme un indicateur de sérieux et de crédibilité. En revanche, les plus jeunes et les communautés en ligne privilégient un français plus flexible qui voit souvent ses règles traditionnelles modifiées ou réinterprétées pour s'adapter aux nécessités de la vitesse, de l'expression et de la nouveauté linguistique.

Ces variations ne suggèrent pas nécessairement une divergence extrême entre ces différents usages, mais plutôt une coexistence de plusieurs niveaux de langage qui s'ajustent aux contextes communicatifs. Comme le précise le sociolinguiste Louis-Jean Calvet « *la langue n'est pas un monolithe figé, mais un système dynamique en perpétuelle réinvention sous l'effet des usages sociaux* » (Calvet, 2002). De cette façon, une même personne peut passer d'un français formel lorsqu'elle rédige un rapport professionnel à un français plus décontracté lorsqu'elle participe à un forum ou utilise une application de messagerie.

### 3.1.2. Le numérique, un levier d'inégalités langagières

L'expansion de la communication digitale a également révélé des formes inédites d'inégalités linguistiques, qui ne se restreignent pas simplement à des différences liées à l'éducation ou au niveau de compétence en français écrit, mais qui touchent aussi l'accès aux nouvelles normes de communication imposées par le monde numérique. Effectivement, dans un univers où la communication écrite est omniprésente via les réseaux sociaux, les forums et les interactions professionnelles, l'aptitude à s'ajuster aux divers styles d'écriture se transforme en un enjeu essentiel pour l'intégration sociale et professionnelle.

Toutefois, tous les interlocuteurs ne maîtrisent pas forcément ces codes de la même façon. Certains jeunes, élevés dans un univers digital, maîtrisent parfaitement les acronymes, l'emploi d'emojis ou l'adoption d'un ton informel dans leurs échanges numériques, alors que d'autres, moins habitués à ces us et coutumes, pourraient rencontrer des problèmes pour comprendre ces nouvelles pratiques. Cela peut créer une sorte de division linguistique où l'aptitude à communiquer efficacement dans le monde numérique devient un critère de distinction sociale.

De plus, les particularités de l'écriture sur Internet peuvent renforcer certaines stigmatisations. Par exemple, l'utilisation d'une orthographe imparfaite ou d'un langage fortement influencé par la parole peut être considérée comme un indice d'appartenance à un milieu social défavorisé, tandis qu'un français standardisé et académique est généralement lié à des milieux plus privilégiés. Cette tension entre la langue standard et les formes émergentes met en évidence un enjeu plus vaste concernant le rôle de la langue dans l'établissement des identités et des relations de pouvoir. Pierre Bourdieu met en lumière que « *la maîtrise de la langue légitime est un capital symbolique qui détermine l'accès aux sphères d'influence et aux ressources sociales* » (Bourdieu, 1982).

### 3.2. Les politiques linguistiques à l'ère des transformations numériques

#### 3.2.1. La régulation du français numérique : entre protection et adaptation

Devant les changements provoqués par les technologies récentes, les autorités linguistiques ont été contraintes de modifier leur stratégie pour maintenir l'intégrité du français tout en acceptant son évolution inéluctable. Par exemple, l'Académie française s'applique à fournir des substitutions aux expressions étrangères et à encourager une utilisation appropriée de la langue dans les domaines numériques. Par ailleurs, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) mène des initiatives destinées à éveiller l'attention des internautes et des professionnels sur l'importance de maintenir un français de qualité dans les échanges numériques.

Toutefois, ces démarches sont confrontées à une réalité compliquée : le monde numérique est un domaine décentralisé où les utilisateurs jouent un rôle central dans l'évolution de la langue. À l'opposé des médias classiques ou de l'éducation formelle, qui assurent une diffusion structurée des normes linguistiques, Internet opère sur un principe plus horizontal. Les pratiques linguistiques s'y propagent de manière aléatoire grâce aux échanges entre les utilisateurs. Dans ce cadre, les mesures de réglementation ont du mal à influencer de manière notable l'usage quotidien du français.

#### 3.2.2. L'éducation et la formation pour les nouvelles pratiques linguistiques

L'un des enjeux principaux pour le futur du français à l'ère nu est de garantir une instruction linguistique appropriée aux transformations contemporaines. L'objectif n'est pas uniquement de dispenser un français standardisé, mais aussi d'armer les nouvelles générations pour qu'elles puissent naviguer entre les diverses variantes de la langue et saisir les particularités du français dans le contexte numérique. Il s'agit donc d'intégrer ces pratiques récentes dans l'éducation tout en garantissant que les étudiants maintiennent une connaissance approfondie des principes fondamentaux de la langue.

Des projets éducatifs commencent à voir le jour, ayant pour but d'éduquer les étudiants sur les diverses formes de rédaction numériques et de leur enseigner comment adapter leur style selon la situation. Par exemple, des activités qui mettent en contraste la rédaction d'un courrier électronique professionnel et d'un post sur les réseaux sociaux permettent de démontrer que chaque style a ses propres normes et qu'il ne faut pas ignorer les évolutions linguistiques, mais plutôt apprendre à les maîtriser avec discernement. Selon Bernard Cerquiglini, « *la langue française n'a jamais cessé d'évoluer, et le véritable défi n'est pas de la figer dans une norme immuable, mais d'accompagner ses mutations en veillant à préserver sa richesse et sa précision* » (Cerquiglini, 2015).

#### **Quatrième partie : L'impact des technologies sur les usages littéraires et culturels.**

Le développement des technologies modernes a non seulement révolutionné les modes d'écriture et de communication au quotidien, mais il a également provoqué des changements majeurs dans les usages littéraires et culturels. Le numérique, en tant que moyen de diffusion et de création, a favorisé l'apparition de nouvelles modalités d'écriture tout en remodelant la façon dont les œuvres littéraires sont appréciées et consommées. Cette section finale examinera comment les technologies affectent la création littéraire, les formats narratifs actuels et comment le langage lui-même se transforme en un espace de création et de réinvention dans un monde numérique perpétuellement changeant.

#### **4.1. La création littéraire à l'époque du numérique**

##### **4.1.1. La rédaction en ligne : vers une nouvelle forme de création littéraire**

L'émergence des blogs, des médias sociaux et des sites d'auto-publication a radicalement transformé la façon dont les auteurs créent et diffusent leurs œuvres. Auparavant, les écrivains devaient passer par des éditeurs pour faire publier leurs œuvres. Cependant, grâce à la révolution numérique, chacun peut désormais se faire connaître d'abord sur des plateformes en ligne gratuites, puis à travers la publication de livres auto-édités. Ce nouveau mouvement a entraîné une augmentation des œuvres littéraires, ainsi qu'une variété de genres et de styles d'écriture.

Les blogs et les forums offrent une sorte d'écriture qualifiée de « participative », où l'auteur ne se retrouve plus en situation d'isolement, mais engage une interaction en direct avec ses lecteurs. Cette interaction redéfinit la notion de l'œuvre littéraire, puisque les réactions et les commentaires du public peuvent influencer le déroulement même de l'histoire. En outre, l'aspect de la visibilité s'avère crucial dans ce contexte inédit : sur des plateformes telles que Wattpad, les œuvres sont diffusées et appréciées selon leur popularité, engendrant un système de création littéraire collaboratif et fréquemment non-officiel. Donc, la propagation d'un écrit repose largement sur son adhésion par un public en ligne, plutôt que sur sa validation par des institutions littéraires conventionnelles.

Les rédacteurs en ligne ont fréquemment recours à des jeux de mots et des styles d'écriture variés afin d'attirer l'attention d'un public jeune, désireux de contenus instantanés et faciles d'accès. Des formats tels que les fanfictions ou les récits interactifs tirent parti du numérique pour révolutionner la narration, en utilisant des langages de communication instantanée ou en incorporant des composantes multimédia (images, vidéos, hyperliens) directement dans le texte. Ce phénomène témoigne d'une transformation de la langue, qui se transforme en instrument facilitant l'interaction et la création collective.

#### 4.1.2. La lecture numérique et ses effets sur la langue

Une des innovations que le numérique a introduites dans le secteur littéraire est l'émergence de la lecture sur format numérique. L'apparition des livres électroniques (ebooks) et des lecteurs numériques a transformé les pratiques de lecture des utilisateurs, engendrant une nouvelle interaction avec la langue et le texte. Effectivement, la lecture sur une tablette ou un smartphone a des caractéristiques spécifiques qui affectent la façon dont le texte est perçu et traité.

La lecture digitale est fréquemment liée à une consommation morcelée du texte, où le lecteur passe d'un extrait à l'autre, sans nécessairement s'attarder sur chaque terme ou chaque phrase comme cela pourrait être le cas avec un livre traditionnel. Ce style de lecture influence directement le langage employé, en particulier pour ce qui est des structures syntaxiques et du rythme des textes. Les auteurs numériques, sensibilisés à cette évolution, ont tendance à créer des écrits plus brefs, plus percutants et généralement plus directs, dans le but de retenir l'attention de lecteurs dont la capacité de concentration diminue progressivement. Cela entraîne une inversion des conventions traditionnelles de la narration, avec des histoires davantage fragmentées et des narrations plus vives, mais aussi plus performantes. Cela entraîne une inversion des conventions classiques de la narration, avec des histoires plus morcelées et des narrations plus vives, mais également plus performantes pour captiver l'attention.

## 4.2. Les plateformes de médias sociaux et l'évolution du langage : des modalités d'expression inventives.

### 4.2.1. Les plateformes de médias sociaux en tant que nouveaux lieux d'expression créative

Des plateformes comme Twitter, Instagram ou encore TikTok ont radicalement changé la façon dont les utilisateurs interagissent avec le langage. Ces plateformes se sont transformées en espaces où l'expression créative en matière de langue atteint son summum. Des hashtags tendance aux mêmes, en passant par les posts collaboratifs, chaque plateforme a vu émerger des modalités d'expression qui manipulent les conventions et les normes linguistiques, tout en les renouvelant. L'obligation de respecter les restrictions imposées par ces plateformes, comme la limite de caractères sur Twitter ou l'importance des éléments visuels sur Instagram, a contraint les utilisateurs à élaborer des nouvelles stratégies linguistiques.

Un aspect fascinant de ces plateformes est l'emploi des memes, qui sont des images accompagnées de texte largement diffusées sur le web. Ces œuvres, généralement comiques, reposent sur un langage visuel et écrit très particulier, où les normes grammaticales sont parfois volontairement transgressées au bénéfice de l'efficacité de la transmission du message. Les memes s'appuient sur les codes sociaux et culturels communs, utilisant des formes d'ironie et de sous-entendus qui sont désormais omniprésents dans la culture numérique actuelle.

Les publications sur les plateformes sociales engendrent aussi de nouvelles tendances linguistiques, telles que l'usage intensifié des émoticônes, des sigles ou de la phonétique simplifiée (par exemple : « lol », « omg »), sans oublier l'incorporation de mots hybrides qui fusionnent le français avec des éléments d'anglais ou d'autres langues, donnant naissance à une langue universelle à la fois spécifique et globale.

### 4.2.2. Le langage courant et l'innovation linguistique

Les modes de communication sur les réseaux sociaux démontrent également une évolution constante du langage courant. Sur ces sites, les utilisateurs construisent leur propre vocabulaire selon leurs centres d'intérêt et leurs affinités culturelles. Ces néologismes ne sont plus exclusivement l'élément distinctif des jeunes générations, ils touchent de plus en plus de groupes sociaux qui se reconnaissent dans ce type de communication rapide et vivante.

Bien que le français soit sujet à des processus de francisation et d'adaptation, l'anglais continue d'avoir une influence prépondérante. Par exemple, des mots comme « tweet » ou « hashtag » sont aujourd'hui profondément ancrés dans le langage quotidien, même s'ils sont parfois « francisés » (par exemple, « retweeter » au lieu de « retweet »). Cette fusion de langages illustre

la flexibilité du français et sa capacité à évoluer selon les environnements sociaux et technologiques.

#### 4.3. L'avenir du français dans l'univers numérique

En somme, l'influence des technologies sur la langue française ne se résume pas à une simple introduction de mots étrangers, mais s'inscrit dans un changement radical de la langue en question. Les instruments numériques ouvrent de nouvelles voies d'expression, mais ces avenues obligent aussi à une réflexion sur le futur de la langue et de sa structure. Le problème actuel n'est pas tant la disparition du français, mais plutôt sa faculté d'adopter de nouvelles habitudes tout en conservant ses particularités.

Le défi se situe dans la capacité des institutions de linguistique et des enseignants à soutenir l'évolution de la langue en promouvant une approche critique et inclusive des nouvelles habitudes linguistiques. Au lieu d'écartier les innovations digitales, il serait préférable de les appréhender et de les incorporer astucieusement à la richesse du français, pour assurer que cette langue demeure un outil d'expression et de création dans un univers de plus en plus interconnecté.

## Conclusion

L'impact des technologies modernes sur la langue française est un phénomène à multiples facettes et de grande complexité, affectant aussi bien la structure intrinsèque de la langue que ses pratiques sociales et son encadrement institutionnel. Cette recherche nous a permis d'explorer comment les instruments numériques ont contribué à l'émergence de nouvelles formes d'expression, tout en provoquant des conflits entre innovation linguistique et maintien des standards traditionnels. Dans la section initiale, nous avons remarqué que le développement du vocabulaire français est fortement influencé par les technologies récentes, notamment à travers l'apparition importante de néologismes et d'anglicismes. Les innovations technologiques, l'intelligence artificielle et les plateformes numériques contribuent à cette mutation linguistique, forçant les utilisateurs à se réajuster continuellement à de nouveaux schémas de langage.

La seconde partie a souligné les transformations stylistiques induites par l'avènement du numérique. La communication sur Internet encourage une rédaction plus rapide, plus succincte et généralement plus décontractée, ce qui influence directement la syntaxe, l'orthographe et la ponctuation. L'emploi d'emojis, de sigles et de paraphrases simplifiées reflète une transformation de l'écriture qui vise à adopter des traits propres à l'oral, ce qui modifie les pratiques des utilisateurs francophones. La troisième section a examiné les problématiques sociolinguistiques liées à ces changements. L'utilisation variée du numérique conduit à une fragmentation de la langue selon les contextes et les audiences, soulignant ainsi des disparités linguistiques.

En fin le quatrième volet de cette étude examine les processus de réévaluation de la norme linguistique à l'époque du numérique. Au vu de la progression accélérée des pratiques linguistiques, les entités traditionnelles régulant le français, comme l'Académie française ou les organismes éducatifs, se trouvent confrontées à une situation où les normes linguistiques sont de plus en plus modelées par l'emploi spontané du langage par les usagers, notamment sur internet, dans les forums web et à travers les nouvelles formes d'écriture médiée par écran. Cette partie souligne les tensions existantes entre la norme établie et la norme en pratique, mettant en évidence que les technologies numériques contribuent à l'apparition d'un français « glissant », constamment en évolution.

Elle met aussi l'accent sur la nécessité d'adopter une perspective évolutive de la langue, qui valorise les innovations tout en maintenant la cohérence et la transparence du système linguistique. Par conséquent, la norme linguistique ne doit plus être envisagée comme un standard immuable, mais plutôt comme un domaine de compromis entre tradition et modernité. Bien que les institutions et les politiques linguistiques tentent de réguler ces changements, elles doivent aussi prendre en compte la réalité d'un français constamment

changeant, modelé par les habitudes des utilisateurs eux-mêmes. Ces études démontrent que le français, loin d'être statique, est un entité dynamique qui évolue en fonction des nouvelles réalités culturelles et technologiques. Face à ces transformations, l'enjeu principal n'est pas de s'opposer aux nouveautés, mais de les incorporer judicieusement tout en préservant l'équilibre entre progrès et conservation de la richesse linguistique.

## Bibliographie

Bourdieu, Pierre. Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques. Fayard, 1982.

Calvet, Louis-Jean. Pour une écologie des langues du monde. Plon, 2002.

Cerquiglini, Bernard. L'orthographe rectifiée : La réforme du français en question. Larousse, 2015.

Hagège, Claude. Halte à la mort des langues. Odile Jacob, 2000.

Kristol, Andres. La langue française face aux nouvelles technologies. PUF, 2018.

Manguel, Alberto. Une histoire de la lecture. Actes Sud, 1998..

Calvet, Louis-Jean. Pour une écologie des langues du monde. Plon, 2002.

Cerquiglini, Bernard. L'orthographe rectifiée : La réforme du français en question. Larousse, 2015.

Hagège, Claude. Halte à la mort des langues. Odile Jacob, 2000.

Kristol, Andres. La langue française face aux nouvelles technologies. PUF, 2018.

Manguel, Alberto. Une histoire de la lecture. Actes Sud, 1998.

Walter, Henriette. Le français dans tous les sens. Robert Laffont, 1988.

Ministère de la Culture. "Nouvelles technologies, nouveaux usages ?" Langues et cité, n°20, octobre 2011. [https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/fichiers/publications\\_dglflf/Langues-et-cite/Langues-et-cite-n-20-nouvelles-technologies-nouveaux-usages](https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/fichiers/publications_dglflf/Langues-et-cite/Langues-et-cite-n-20-nouvelles-technologies-nouveaux-usages)

Thèse de doctorat. "L'impact des nouvelles technologies de communication écrite sur la langue française", 2019. <https://theses.fr/2019SORUL104>